

Un diagnostic de l'innovation en Picardie

La Picardie dispose d'un certain nombre d'atouts en matière d'innovation : une R&D privée forte dans quelques secteurs d'activité, une dynamique de réseaux d'innovation comme les pôles de compétitivité et les systèmes productifs locaux, la présence de laboratoires reconnus dans les universités et de centres techniques et établissements publics à dimension nationale. Pour valoriser ces atouts et développer l'innovation, la Picardie doit s'appuyer sur les secteurs les plus porteurs : mécanique et métallurgie, agroalimentaire, transport et logistique, bâtiment durable...

En 2007, l'État et la région Picardie ont lancé une ambitieuse démarche de diagnostic (cf encadré) du système régional d'innovation. D'un point de vue structurel, le diagnostic a permis de mettre en avant 5 forces et 3 faiblesses principales.

Les forces de la région en matière d'innovation

- Des pépites en matière de R&D publique : des universités jeunes mais disposant d'équipes de recherche reconnues par les grands organismes (biomécanique et génie biomédical, génie enzymatique, génie des procédés, automatisme et informatique, mécanique acoustique et matériaux pour l'Université Technologique de Compiègne (UTC), chimie des sucres et chimie des solides, immunologie, mathématiques appliquées et sciences politiques pour l'Université de Picardie Jules Verne), des centres techniques et établissements publics à caractère industriel et commercial à dimension nationale (INERIS, CVG, INRA¹...).

- Quelques secteurs économiques plutôt innovants s'appuyant sur une R&D privée relativement forte : 77 % des effectifs (1 700 sur 2 500) de la recherche en région travaillent pour le compte d'entreprises (la moyenne française se situe à 57 %). Certains secteurs et notamment la mécanique apparaissent comme plus innovants en Picardie que dans le reste de la France², irrigant différentes filières : aéronautiques automobiles, ferroviaires, équipementiers industriels... La

présence du CETIM (Centre technique des industries mécaniques) en région et les partenariats qu'il entretient notamment avec l'UTC contribue à renforcer ce secteur.

Le secteur des agro-ressources et de la chimie verte (valorisation non alimentaire et agroalimentaire) est également très dynamique avec d'une part plusieurs projets d'envergure développés par les entreprises de la région et d'autre part un renforcement des centres de formation, de recherche et de transfert sur le thème de la chimie verte (UPJV, UTC, IPLB³, INRA, INERIS, CVG, Agro-transfert, plate-forme technologique agroalimentaire...).

- Une dynamique de constitution de réseaux d'innovation : la Picardie s'est dotée de 2 pôles de compétitivité à vocation mondiale : Industrie et Agro-ressources avec la région Champagne-Ardenne et I-Trans avec le Nord - Pas-de-Calais, et d'un pôle de compétitivité à vocation nationale - Up Tex. Le tissu d'entreprises de la région est, par ailleurs, structuré en de nombreux réseaux et filières thématiques parmi lesquels plusieurs Systèmes Productifs Locaux (SPL) :

¹INERIS : institut national de l'environnement industriel et des risques ; CVG : Centre de Valorisation des glucides ; INRA : institut national de recherche agronomique.

²La Picardie représente par exemple 10 % des financements totaux d'Oséo en 2005 en ce qui concerne la Mécanique alors que ce secteur ne concentre dans la région que 4 % environ des effectifs nationaux.

³IPLB : Institut polytechnique LaSalle Beauvais.

Stratégie régionale de l'innovation en Picardie

Sur la base de ce diagnostic, une stratégie régionale de l'innovation a été définie. Celle-ci a été actée officiellement fin 2007 par l'État et la Région Picardie. Premier volet : se focaliser sur les axes prioritaires mis en évidence par le diagnostic.

Deuxième volet : mettre de l'huile dans les rouages de la machine à innover picarde, notamment par la constitution dès fin 2007 d'une Agence Régionale de l'Innovation.



- SPL du Vimeu, spécialisé dans les domaines d'activité de la serrurerie, robinetterie et métallurgie légère.

- Pôle hydraulique et mécanique d'Albert - PHMA spécialisé dans la sous-traitance aéronautique, l'hydraulique et la machine-outil ;

- Globe 21 - SPL Bâtiment durable et de l'habitat sain autour de Château-Thierry ;

- SPL Thiérache sur la thématique du regroupement territorial ;

- Pôle d'excellence agroalimentaire - SPL légumes ;

- Pôle verrier de la Vallée de la Bresle spécialisé dans la production de flacons en verre (marché du luxe, parfumerie, cosmétique...);

- SPL France & Broderie.

● Des financements dédiés à l'innovation en hausse : multiplication par 6 dans le prochain programme opérationnel de l'enveloppe Feder relative à l'innovation (11 millions d'euros à 65 millions d'euros), budget Oséo Picardie en progression de 30 % en 2007, (cf chapitre l'innovation dans les entreprises page 23).

● Une structuration du réseau d'acteurs en marche, avec un rôle structurant de l'ADRT (l'association pour le développement de la recherche et de la technologie en Picardie) bientôt remplacée par l'ARI (Agence régionale de l'innovation) et des deux universités, qui commence à porter ses fruits (deux pôles de compétitivité à vocation mondiale labellisés, attractivité de deux écoles d'ingénieurs l'ESCOM (École supérieure de chimie organique et minérale de Compiègne) et l'IGAL (l'institut géographique Albert de Laparent de Beauvais)).

Les faiblesses de la Picardie en matière d'innovation

● Une taille modeste en matière de recherche publique : les dépenses de R&D des administrations sont très inférieures au poids économique de la Picardie qui se situe par exemple au dernier rang des régions françaises en termes de dépenses publiques de recherche par habitant.

● Un déficit de liens entre recherche publique et entreprises : malgré quelques initiatives récentes très intéressantes (création de laboratoires mixtes par exemple), les indicateurs⁴ disponibles font état d'un lien recherche publique / entreprises faible dans la région.

● Une faible culture d'innovation et de création d'entreprises qui transparaît à travers le faible taux de création d'entreprises par rapport à la moyenne des régions françaises, le faible nombre de projets d'innovation de rupture (12 % des projets financés par Oséo contre 21 % pour la moyenne nationale en 2005)

● La forte part de la population active faiblement diplômée (16 % seulement détient un diplôme supérieur au Bac contre 22 % au niveau national).

Les secteurs prioritaires en matière d'innovation

La relative faiblesse du dispositif de recherche et d'innovation en Picardie impose une focalisation pour créer des synergies et devenir plus attractif. Dans cette optique, une priorisation sectorielle s'impose. Pour ce faire, ont été ciblés des secteurs :

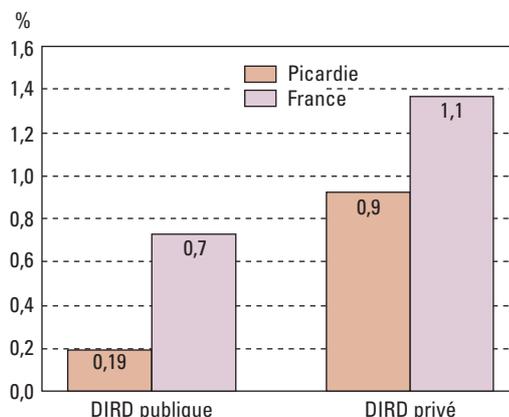
- qui pèsent un poids significatif en termes d'emplois et qui sont en croissance,
- qui sont en phase avec les priorités politiques de la Région,
- pour lesquels l'innovation est un facteur important de compétitivité,
- sur lesquels la Picardie dispose d'atouts discriminants ou spécifiques.

Cette analyse permet de réaffirmer les secteurs porteurs :

● **Le secteur de la mécanique, des matériaux et des fibres**

Avec 64 000 salariés, ce secteur regroupe plus de 45 % des salariés industriels de la région. Il peut s'appuyer sur un effectif d'environ 600 chercheurs dans des organismes publics (CETIM, UTC, UPJV) mais surtout dans des entreprises privées (Faurecia, Arcelo-Mittal, Valéo, Airbus, Montupet,

Dépenses de recherche en pourcentage du PIB en 2003



Source : MENESR DEP C2 - Insee

⁴C'est par exemple le cas du nombre de bourses CIFRE.



Poelain Hydraulics...). Ce secteur concerne plusieurs filières : métallurgie et travail des métaux, fabrication d'équipements professionnels (robinetterie, hydraulique), équipementiers automobiles et aéronautique autour d'Airbus. Ce secteur est de plus en plus fragilisé par la concurrence des pays à bas coût de main-d'œuvre (PECO et Asie), mais il peut encore compter sur ses savoir-faire, la capacité des entreprises à s'adapter au changement, ainsi que sur leur flexibilité.

L'innovation et l'organisation en réseau seront la clé du développement de leur compétitivité face à la mondialisation nécessitant de profondes mutations technologiques. Pour la Picardie, un effort particulier sur les filières automobile, aéronautique, ferroviaire, serrurerie-robinetterie doit être fait avec une approche transversale (matériaux, procédés, TIC, design). Ainsi, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'intégration de nouveaux procédés de fabrication comme par exemple l'UGV (usinage grande vitesse) ou le développement de technologies plus respectueuses de l'environnement (procédés plus propres, matériaux recyclables, biodégradables...) doivent pouvoir faire évoluer leurs offres dans les domaines de l'étude, la conception, l'assemblage et le montage en profitant également de la présence de l'INERIS.

Les pôles de compétitivité I-trans et Up Tex en collaboration avec le Nord - Pas-de-Calais doivent contribuer à ces développements.

● Le secteur des agro-ressources et de la chimie verte

La Région Picardie est une région agricole par excellence qui abrite de nombreuses entreprises pour l'agroalimentaire (Vico, Bonduelle, Nestlé, Roquette...) et l'agro-industrie (Ajinomoto, Tate & Lyle, Tereos, Diester Sofiproteol...). Grâce à des travaux scientifiques et techniques depuis plus de 20 ans, les régions Picardie et Champagne-Ardenne ont pu faire émerger un pôle de compétitivité à vocation mondiale (Industries et Agro Ressources) qui offre des perspectives de développement autour de la valorisation de la plante entière (biomasse, chimie verte, agro matériaux). Les prévisions tablent sur un gisement d'emplois minimal de plus de 4 000 d'ici à 2015 pour les 2 régions.

Le pôle IAR évolue sur les 4 thématiques suivantes :

- les bio-molécules,
- les agro-matériaux,
- l'énergie,
- les compléments alimentaires.

● Le secteur du transport, de l'intermodalité et de la logistique avancée

Ce secteur représente plus de 15 000 emplois avec une croissance annuelle forte (7 %) et 100 à 200 chercheurs privés et publics. La région Picardie est appelée à se développer dans ce domaine car elle est au carrefour entre le nord de l'Europe, la région Île-de-France et le sud de l'Europe. Avec la construction du canal à grand gabarit Seine Nord, la notion de multimodalité prendra en particulier tout son sens. C'est ainsi que la logistique avancée (multimodalité, traçabilité, prise en compte des contraintes environnementales...) doit être explorée en fédérant les nombreux acteurs régionaux (entreprises, organismes d'enseignement et de recherche) en s'appuyant sur le pôle de compétitivité I-trans mais également sur des relations interrégionales à mettre en place (pôle logistique Seine Normandie, pôle moveo...).

En lien avec ce secteur stratégique pour développer des modes de transports innovants plus propres et adaptés aux enjeux environnementaux d'aujourd'hui, les problématiques liées au stockage de l'énergie sont également à prendre en compte en appui sur l'European Research Institut (ERI) issu du réseau d'excellence Alistore piloté par l'Université de Picardie Jules Verne.

D'autres secteurs porteurs et/ou à fort potentiel d'innovation ont été identifiés :

● Le bâtiment durable

Avec 27 000 emplois dans le secteur et 400 dans des entreprises innovantes et une croissance de plus de 10 %, la Picardie peut développer des niches d'innovation en s'appuyant sur des compétences scientifiques diversifiées (agro matériaux et bois, maîtrise de l'énergie, acoustique, systèmes urbains...) et des acteurs dynamiques et motivés. Néanmoins, avec la mise en avant du développement durable au plan national voire mondial, il conviendra que la Picardie soit originale, probablement autour des agro-matériaux.

● L'autonomie des personnes et la santé

Le vieillissement de la population est une préoccupation majeure dans les pays développés et bien sûr de l'Europe et de la France. Ce secteur est potentiellement porteur d'emplois "non délocalisables". Avec le tissu économique dans le domaine de la santé, les compétences universitaires en santé et sciences humaines, et l'expérience acquise avec le programme de recherche du précédent contrat de plan État-région "Homme, technologie et systèmes complexes", la Picardie peut concevoir une approche globale et pluridisciplinaire permettant d'aborder l'autonomie de la personne âgée d'une manière globale, et dans une perspective de développement économique.



L'originalité serait de mixer innovation technologique et innovation sociale et de contribuer ainsi à la définition de nouvelles compétences et la création d'emplois.

Au-delà de cette problématique liée au vieillissement de la population, le secteur de la santé doit être développé en suscitant des rapprochements entre recherche clinique, recherche universitaire, centres de ressources biologiques et entreprises et en ciblant quelques thèmes et stratégies de niches.

● La maîtrise des risques et l'environnement

Le nord-ouest de la France à forte dominante industrielle avec 33 000 établissements et plus de 700 000 emplois accueille des sites de fabrication d'industries lourdes (chimie, sidérurgie, agroalimentaire,...) qui requièrent la prise en compte des risques environnementaux et sanitaires. La Picardie est en bonne place avec en particulier 28 établissements classés SEVESO haut. Il s'agit de développer en Picardie une filière d'excellence autour de l'INERIS et des universités offrant des capacités de recherche et d'application dans le domaine du génie des procédés, de la toxicologie notamment.

*Extraits choisis par la DIRE
de "Stratégie régionale de l'Innovation"
État-Conseil régional de Picardie*

Pour en savoir plus
www.drire.gouv.fr/picardie